

SR EMMANUEL MAILLARD

Le Rosaire

Un voyage qui te change la vie

EdB

INTRODUCTION

Pourquoi, dans les radios chrétiennes, la prière du Rosaire est-elle l'émission la plus écoutée ?

Pourquoi, dans le hit-parade des ventes de CD, le Rosaire est-il le best-seller ?

Pourquoi le grand thaumaturge Padre Pio avait-il toujours le Rosaire à la main ?

Pourquoi le Rosaire de Mère Teresa de Calcutta lui ouvrait-il toutes les portes ?

Pourquoi la Femme qui écrase la tête du serpent recommande-t-elle tant le Rosaire ?

Pourquoi le Rosaire était-il la prière préférée de saint Jean-Paul II ?

Pourquoi Satan tremble-t-il au simple nom de Marie, dans le Rosaire ?

Pourquoi le Rosaire est-il la prière des temps nouveaux ?

Pourquoi ai-je été poussée à écrire ce petit livre ?

Je vais vous donner une comparaison : je rencontre souvent des personnes en difficulté et il semble que la dose des difficultés augmente chaque jour davantage. En effet, nous sommes tous sur un champ de bataille et les flèches qui volent de toutes parts n'épargnent personne. Je vois aussi tous les jours des gens qui pensent pouvoir se promener sans armure sur ce champ de bataille et ils sont surpris de recevoir des blessures, parfois mortelles. Mais ne savent-ils pas qu'ils disposent d'une arme puissante ?

J'ai écrit ce livre pour que tous mes lecteurs prennent cette arme. Je vais donc la laisser parler, elle saura mieux que moi les convaincre !

« Je suis une petite arme discrète, faite de perles de bois et d'un cordon qui les relie, je ne coûte qu'un euro et je tiens bien dans la poche. Mais je suis grande par mes œuvres. Comme un simple grain d'encens peut répandre sa délicieuse senteur dans toute la maison, de même, je comble le cœur de celui qui m'utilise. C'est pourquoi j'ai aujourd'hui des millions d'amis de par le monde. Mes amis sont d'une variété extraordinaire, et chacun d'eux est important pour la Mère de Dieu !

Il y a ceux qui m'utilisent rarement, et ceux-là, je veille à ce qu'ils ne m'abandonnent pas, même si, disent-ils, "il ne faut pas fatiguer la dévotion" ! Puis il y a ceux qui pensent un peu à moi chaque jour, ceux-là me réjouissent beaucoup car ils me permettent de leur accorder une protection spéciale. Puis il y a mes "fans", alors ceux-là me font carrément craquer ! Ils sont mes héros et, par eux, je déverse tant de bienfaits sur le monde ! Ils me chérissent tellement qu'ils vont même jusqu'à me faire de la pub ! Grâce à eux, j'étends mes victoires chaque jour davantage. Protections, libérations, guérisons, illuminations, sanctification, réconciliations et combien de miracles !

Ah, j'oubliais ! Il y a ceux qui m'accrochent au rétroviseur de leur voiture, mais ne m'utilisent jamais. Ceux-là me donnent du souci, ils se privent de mes faveurs, dommage pour eux ! Mais, au moins, ceux qui me voient ainsi suspendue à leur pare-brise peuvent se souvenir que j'existe, c'est déjà bien ! Pourvu qu'ils comprennent un jour que je ne suis pas un simple objet de décoration...

Celle qui m'a inventée travaille dur en ces temps. Elle vante souvent mon efficacité auprès de ses enfants et, grâce à Elle, surtout par Medjugorje, j'ai pu pénétrer dans beaucoup de familles pour retisser leur unité, et même dans certains couvents qui m'avaient oubliée. Mais Elle ne me présente pas seulement comme une arme, Elle me définit de mille

autres manières, si bien qu'avec Elle, je fais des conquêtes inattendues. Bien sûr, ces conquêtes sont toutes pour son Cœur Immaculé, mais comme Elle me l'a bien expliqué, elle redonne tout à son Fils Jésus ! Résultat, c'est Lui que je sers à travers Elle. Grâce à son merveilleux supporter, Jean-Paul II, le monde a compris que le centre du Rosaire, ce n'est pas Elle, Marie, mais Lui, Jésus, puisque chaque mystère nous plonge dans un moment important de sa vie. C'est de Lui que je tiens mes victoires. Normal, il est Dieu ! Ce qui me ravit le plus chez Elle, c'est la confiance qu'Elle nous a faite à Medjugorje : "Chers enfants, lorsque j'étais sur la terre, je priais constamment le Rosaire. J'avais constamment les yeux fixés sur la vie de mon Fils Jésus, et c'est cela le Rosaire !" À Fatima, elle porte même mon nom : Notre Dame du Rosaire. Je n'ai pas de mots pour exprimer ma joie de faire partie de sa vie, et cette joie, oh, si seulement je pouvais la partager avec tous ses enfants, sans exception ! Je connais une sœur qui est loin d'être une sainte, mais quand même, elle est à fond de mon côté. Elle m'a fait part de son désir d'écrire quelque chose sur moi. Trop contente, je lui ai dit : "Vas-y !" Elle a été un peu audacieuse, car non contente de faire des commentaires sur les vingt mystères classiques du Rosaire, voilà qu'elle a voulu en ajouter dix, cinq pour la compassion et cinq pour la miséricorde. Je lui ai demandé pourquoi et elle m'a dit : "Pourquoi pas ?! Jean-Paul II en a bien fait cinq sur la Lumière !" Je n'ai pas voulu la contrarier... »

MYSTÈRES JOYEUX

Quel bonheur de commencer avec Marie notre voyage à travers la vie de Jésus ! Car la prière du Rosaire nous entraîne dans un véritable voyage, au cours duquel nous découvrons ensemble des paysages inexplorés, des étendues jusque-là insoupçonnées aux yeux de nos cœurs. Au fil des différents mystères, Marie nous présente son album de famille, la plus belle des familles. Elle nous dévoile le parcours suivi par son Fils, avec ses événements les plus touchants. Entrons dans son intimité, arrêtons-nous aux grandes étapes des premières années de Jésus, pour comprendre et absorber avec avidité la moindre parcelle de cette pure joie divine ! Rien ne nous échappera, car notre cœur, las des joies trompeuses de ce monde, désire ardemment la source d'eau vive qui lui fera goûter à la vraie joie.

Ô Marie, notre cœur est prêt, prends-nous par la main, conduis-nous et fais-nous découvrir tes joies !

Premier mystère joyeux : *L'Annonciation*

Allons ensemble en Israël, dans le petit bourg de Nazareth. Ici habite une jeune fille inconnue du nom de Myriam, autrement dit Marie. Et moi, je suis un enfant d'à peine trois ans. Or, à trois ans, les enfants sont de grands mystiques. Avec cette aisance typique des enfants, je me glisse secrètement dans la chambre de Marie, et qu'est-ce

que je vois ? Une merveilleuse jeune fille d'environ quatorze ans. J'avoue que je suis fasciné. Irrésistiblement attiré par la beauté et la douceur qui émanent d'elle, je cours vers elle et je me blottis dans ses bras. Avec mes petites antennes d'enfant, j'ai tout compris ; je perçois l'ouverture de son cœur et la tendresse qui en déborde.

Vous connaissez les enfants, ils captent tout ! Ils comprennent tout de suite s'ils sont bien accueillis et désirés, ou si nous sommes fatigués d'eux et préférons qu'ils nous laissent tranquilles. Or, ici, dès qu'elle m'a aperçu sur le pas de sa porte, j'ai senti qu'elle était heureuse de me voir ! Oh, je me sens si bien dans ses bras ! Je me régale de sa beauté et de cette tendresse que je n'avais encore jamais connue. Alors je me blottis davantage contre elle, je prends sa main et je me tais ; je n'ai jamais ressenti un tel bien-être. Pas besoin de parler, inutile de lui dire d'où je viens ni qui je suis. Je suis un simple enfant ! En lui tenant la main, je ressens toute la paix qui habite son cœur, une paix qui coule en moi comme un fleuve et me comble. Je décide de ne plus jamais quitter la main de cette Dame !

La première fois qu'elle vit la Sainte Vierge, la petite Jacinthe de Fatima fut elle aussi bouleversée. Elle avait à peine six ans. Après l'apparition, elle ne cessait de répéter : « Oh, qu'elle est belle, cette Dame ! Qu'elle est belle, cette Dame ! » C'est tout ce qu'elle pouvait dire et ainsi, elle disait tout !

Moi aussi, j'en dis autant dans la chambre de Marie : « Qu'elle est belle, cette Dame ! » Je reste à ses côtés et je me serre tout contre elle, je sens que sa paix me nourrit, j'en ai un besoin si vital !

C'est incroyable, car j'arrive pile au bon moment : c'est l'Annonciation ! (Cf. Lc 1, 26-37) Un Ange vient la surprendre à l'improviste et commence à lui parler. Il lui

annonce certainement une nouvelle importante ! Comme ma main est dans la sienne, je sens bien qu'elle tressaille de tout son être, secouée par une forte émotion. Marie vient juste d'apprendre que Dieu l'a choisie pour devenir la mère du Messie. Comment ne pas en être ébranlée ! Entre toutes les femmes, c'est Elle que le Père a choisie pour devenir la mère de son Fils unique, du Messie attendu, Celui qui va sauver le monde. Voilà, toute l'histoire du monde est en train de basculer ! En sentant sa main qui tremble, je suis moi aussi saisi d'une joie débordante et mon cœur bat la chamade !

Avec les yeux du cœur, je contemple l'Enfant Jésus qui vient se lover dans le sein de la Vierge sous l'action du Saint-Esprit.

Oh, comme l'Enfant-Dieu est heureux ! Il attendait ce moment-là depuis si longtemps ! Il l'attendait avec impatience, et le jour est enfin arrivé ! Marie a prononcé son OUI et voici qu'il vient, le voilà, il est arrivé ! Il a planté sa tente parmi nous et il jubile dans le sein de sa Mère. La première étape est franchie, il pourra enfin nous sauver ! L'amour le brûle !

En priant de tout mon cœur cette dizaine, je me laisserai envahir et imprégner par la joie de Jésus, j'absorberai la joie du Christ lui-même, du petit embryon Jésus. Il nous est difficile d'imaginer l'ampleur de cette réalité. Un Dieu qui se fait homme ! Lui, le pur esprit, assume notre nature humaine. Par excès d'amour, il se veut comme l'un de nous pour vivre au sein de notre humanité blessée. Il ne peut se résigner à l'idée de nous laisser seuls et exilés sur la terre.

Je perçois également la joie du Père et de l'ange Gabriel lorsqu'ils écoutent ce OUI tant espéré depuis la rébellion de l'homme dans le jardin d'Éden. Heureux, je ferme les yeux ; j'égrènerai les *Ave Maria* et Marie me révélera son